

**Projection de courts-métrages réalisés dans le cadre des travaux pratiques  
d'anthropologie visuelle de l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel.**

**24 novembre 2018**

Salle des Arsenaux de Sion

14 h 00

La projection des films sera suivie d'un verre de l'amitié.

Dans le cadre d'une collaboration entre le Service de la Culture de l'Etat du Valais et l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel, onze étudiants inscrits aux travaux pratiques d'anthropologie visuelle ont travaillé autour de la thématique de l'exposition *Risk*, sous la direction de Grégoire Mayor et de Baptiste Aubert. Au travers de divers terrains de recherche, du Col du Simplon à la plaine du Rhône, les réalisateurs abordent dans leur court-métrage le risque sous différentes thématiques.

**C'était qu'une petite secousse**

Laura Peer et Salome Bussard, 21 min.

Et si le Valais connaissait un nouveau tremblement de terre ? Du col du Simplon à la vallée du Trient, les deux réalisatrices ont parcouru la faille tectonique pour demander aux habitants comment ils appréhendaient ce risque naturel. Fascination, déni, mémoire des tremblements de terre déjà vécus, les réactions évoquent autant de manières de penser le risque sismique.

**On en a aussi un peu assez d'attendre**

Clémentine Künzler, 25 min.

Il fut un temps où les grossesses involontaires comportaient un risque pour les femmes concernées. Il fut un temps où s'engager en faveur de la dépénalisation des avortements comportait un risque pour les personnes qui s'y engageaient. A travers le portrait de trois figures du mouvement féministe en Valais, Clémentine Künzler revient sur cette période de lutte et d'engagement.

**Un beau cadeau tout blanc**

Manon Schwab, 14 min.

Elle apaise, elle adoucit le paysage, elle attire les touristes et garantit le travail saisonnier, elle permet la pratique ludique des sports d'hiver. Dans une petite station de ski du Val d'Anniviers, des hommes et des femmes disent leur attachement à la neige et imaginent avec crainte et une pointe de tristesse l'éventualité d'hivers futurs sans ce « beau cadeau tout blanc ».

### **Au premier banc**

Lucien Schubert, Sélima Chibout, 12 min.

Le risque zéro n'existe pas ! En se faufilant dans cette brèche, Sélima Chibout et Lucien Schubert sont allés demander à un barragiste et un abbé comment selon eux, les hommes se prémunissent du risque hypothétique de rupture du barrage de la Grande Dixence. Entre foi scientifique et croyance religieuse, le film montre que chacun bricole des modèles pour apprivoiser le risque.

### **Comme un manteau**

Carla Meyer, Eloïse Jacopin-Bucher, 14 min.

Fin décembre 2016, une louve est abattue lors d'un tir de régulation sur le territoire valaisan. Il est décidé qu'elle sera conservée dans les collections du Musée cantonal de la nature. Rite de passage qui voit le loup passer du statut de bête sauvage à celui d'objet de musée, ou la taxidermie comme moyen de conjurer la peur.

### **Garçons sauvages**

Olivier Matthey, 25 min.

Comment vivre avec le risque en haute montagne ? Dans un ancien immeuble locatif d'ouvriers de la Fouly, quatre jeunes adultes vivent en collocation et passent leur temps libre en montagne. Au fil de ce portrait en immersion, ces « garçons sauvages » révèlent avec poésie leur sensibilité dans leur manière d'appréhender les dangers liés à leurs pratiques.

### **La mémoire qui déborde**

Matthieu Palomo, 18 min.

A Fully, dans le paysage de la plaine du Rhône, il ne reste que peu de traces visibles des inondations. En mêlant images d'archives et entretiens, Matthieu Palomo rappelle le passé de ce lieu autrefois impropres aux cultures et soumis aux aléas des crues.

### **Drôles d'oiseaux à Vernamiège**

Rossella Mezzina, 14 min.

Venus de loin au cours de voyages souvent périlleux, les demandeurs d'asile logés dans le foyer de Vernamiège attendent que leur demande soit traitée. Au fil de séjours de plusieurs jours, la réalisatrice donne à voir la vie quotidienne de ces personnes dans l'attente. Un film construit autour de tensions : entre l'ici et l'ailleurs, la relative sécurité et l'appréhension d'un futur précaire.